

**UNIVERSIDADE FEDERAL DE SANTA CATARINA
CENTRO DE COMUNICAÇÃO E EXPRESSÃO
DEPARTAMENTO DE LETRAS**

MARIA CRISTINA NEVES CÓRDOVA

LITTÉRATURE AMÉRINDIENNE DU QUÉBEC :
une lecture de « L'Ancêtre du caribou » d'Armand McKenzie

Florianópolis

2014.

**UNIVERSIDADE FEDERAL DE SANTA CATARINA
CENTRO DE COMUNICAÇÃO E EXPRESSÃO
DEPARTAMENTO DE LETRAS**

MARIA CRISTINA NEVES CÓRDOVA

**LITTÉRATURE AMÉRINDIENNE DU QUÉBEC :
une lecture de « L’Ancêtre du caribou » d’Armand McKenzie**

Travail de Conclusion de Cours présenté pour l’obtention du diplôme de “Bacharel em Letras – Língua e Literatura Francesas na Universidade Federal de Santa Catarina – UFSC”, sous la direction de Mme le Professeur Luciana Rassier.

Florianópolis

2014.


Certidão

Maria Cristina Neves Córdova

**Littérature amérindienne du Québec :
une lecture de « L'Ancêtre du caribou » d'Armand McKenzie**


Este Trabalho de Conclusão de Curso foi julgado adequado para obtenção do
Título de Bacharel em Letras e aprovado em sua forma final.

Florianópolis, 26 de novembro de 2014.



Prof.^a. Dr.^a. Cláudia Borges de Faveri
Coordenadora de Área – Francês

Banca examinadora:



Prof.^a. Dr.^a. Luciana Rassier
Orientadora
Universidade Federal de Santa Catarina



Prof. Dr. Anderson da Costa
Universidade Federal de Santa Catarina



Prof.^a. Dr.^a. Narceli Piucco
Universidade Federal de Santa Catarina

REMERCIEMENTS

Je souhaite remercier tous ceux qui ont rendu ce travail possible :

Ma petite famille,
Mme. Luciana Rassier et M. Ronaldo Lima,
Mes autres professeurs et collègues de l'Université,
Le Ministério Público do Trabalho.

RÉSUMÉ

Ce travail est une étude préliminaire dans le domaine des études canadiennes qui s'intéresse à la littérature amérindienne contemporaine écrite en français québécois. On part de la lecture de l'ensemble de la section des contes et légendes contemporains du recueil organisée par Maurizio Gatti *Littérature amérindienne du Québec* et de l'analyse du conte *L'Ancêtre du caribou* d'Armand McKenzie pour tenter de comprendre ce phénomène récent, son processus de création littéraire et les caractéristiques identitaires qui y participent. Ainsi, l'étude s'appuie sur le formalisme structurel de Vladimir Propp selon Salvatore D'Onofrio pour l'approche créative de la composition textuelle, et sur la théorie de perspectivisme amérindien développé par l'anthropologue Eduardo Viveiros de Castro pour analyser des traits mythiques et culturels des récits oraux présents dans les contes contemporains. Les contes et légendes amérindiens contemporains ont tendance à garder des structures narratives canoniques, alors que des mythes et des signes ancestraux y sont revus pour consolider des traits identitaires et l'appartenance culturelle.

Mots-clés : Études canadiennes. Littérature québécoise. Perspectivisme amérindien. Conte amérindien.

RESUMO

O presente trabalho de conclusão de curso é um estudo introdutório que se inscreve na área dos estudos canadenses, com foco na literatura contemporânea ameríndia do Quebec escrita em língua francesa. Parte-se da leitura da seção de contos e lendas contemporâneas da antologia *Littérature Amérindienne du Québec*, organizada por Maurizio Gatti, e da análise do conto *L'Ancêtre du caribou*, de Armand McKenzie, para uma compreensão desse fenômeno literário recente, seu processo criativo e os traços identitários nele implicados. Para tanto, o estudo se apoia no formalismo estrutural de Vladimir Propp, sob a ótica do crítico brasileiro Salvatore D'Onofrio, para a abordagem criativa da composição textual. A teoria do perspectivismo ameríndio desenvolvida pelo antropólogo Eduardo Viveiros de Castro auxilia a tratar dos traços culturais e míticos das narrativas orais evocados nos contos contemporâneos. Das primeiras aproximações deste estudo, constata-se que os contos e lendas contemporâneos ameríndios tendem à manutenção das estruturas narrativas canônicas, ao passo que se utilizam de mitos e signos ancestrais ressignificados para reforçar traços de identidade e pertencimento culturais.

Palavras-chaves: Estudos canadenses. Literatura quebequense. Perspectivismo ameríndio. Conto ameríndio.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	7
1. DU CANADA AUX AMÉRINDIENS : LE RETOUR PAR LA LITTÉRATURE	11
1.1 LE CANADA.....	11
1.2 LE QUÉBEC.....	13
1.3 LES AUTOCHTONES.....	15
1.4 LA LITTÉRATURE AMÉRINDIENNE QUÉBÉCOISE.....	17
2. LITTÉRATURE AMÉRINDIENNE DU QUÉBEC : LES CONTES DU RECUEIL	19
2.1 LES AUTEURS ET LES CONTES AMÉRINDIENS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC.....	19
2.1.1 CHRISTINE SIOUI WAWANOLOATH.....	21
2.1.2 ANDRÉ DUDEMAINE.....	21
2.1.3 ARMAND MCKENZIE.....	22
2.1.4 DOLORÈS CONTRÉ MIGWANS.....	22
2.1.5 GENEVIÈVE MCKENZIE-SIOUI.....	23
2.1.6 MARIE ANDRÉ-FONTAINE.....	23
2.1.7 JEAN-LOUIS FONTAINE.....	23
2.2 ANALYSE THÉMATIQUE DES CONTES.....	24
3. LE CONTE ET LE MYTHE	29
3.1 <i>L'ANCÊTRE DU CARIBOU</i> : LE CONTE ET SA STRUCTURE NARRATIVE.....	29
3.2 LES HOMMES ET LES ANIMAUX : L'ALLIANCE AMÉRINDIENNE.....	32
3.3 CONSIDÉRATIONS PARTIELLES.....	34
CONSIDÉRATIONS FINALES	37
BIBLIOGRAPHIE	41
ANNEXE : <i>L'Ancêtre du caribou</i>	45

INTRODUCTION

Lorsque le moment est venu de choisir un sujet pour mon travail de fin d'études dans le cadre de la licence en Langue et Littérature Étrangères (Français), j'ai d'abord pensé à la littérature française. C'est mon professeur de suivi, Madame Luciana Rassier, qui m'a proposé de m'intéresser au Canada et m'a prêté son exemplaire de *Littérature amérindienne du Québec* (2009), recueil dirigé par Maurizio Gatti.

Ce travail s'inscrit donc dans le cadre des activités du *Núcleo de Estudos Canadenses* de l'Université Fédérale de Santa Catarina, coordonné par Madame Rassier, ainsi que le cours *Identidades, literatura e tradução nas Américas : reflexões sobre o conto*, qui a eu lieu début juillet 2014, auquel j'ai pu assister et qui a proposé des réflexions théoriques sur le conte tout comme une vision d'ensemble sur le conte québécois traditionnel et contemporain.

La littérature amérindienne¹ d'expression française produite dans la province du Québec, au Canada, est une littérature émergente et peu visible au-delà des territoires amérindiens. Ce corpus prend forme depuis 1980, lorsque les mouvements pour la défense des droits des Autochtones se sont intensifiés à partir des transformations déclenchées par la Révolution Tranquille au Québec. Lors de ce moment historique clef, les Autochtones se battent pour la terre et pour des droits sociaux et économiques, mais aussi pour des questions identitaires et pour la sauvegarde des traditions culturelles et des arts de leurs peuples. C'est donc dans un contexte convulsif que les écrits des auteurs autochtones s'imprègnent d'une teneur militante. Cependant, cette littérature gagne une certaine visibilité non seulement par les efforts des mouvements autochtones et amérindiens eux-mêmes mais encore par la publication d'anthologies et d'études littéraires.

L'un des objectifs de ce travail est d'approcher cette littérature si éloignée d'un point de vue géographique, mais qui présente des similitudes avec celles des habitants de la moitié sud du continent

¹ L'emploi des mots *amérindien*, *autochtone* et *indien* est très précis au Canada. Le mot *amérindien* renvoie aux premiers peuples américains, dont sont exclus les Inuit (plus connu comme les Eskimos) et aux Métis (qui descendent du métissage entre des amérindiens de nations différents ou entre des amérindiens et des blancs). Le mot *autochtone* regroupe tous les peuples de la terre avant la colonisation. Le mot *indien* équivaut à *amérindien*, pourtant son usage est limité à la législation des premières nations, la *Loi sur les Indiens*.

américain, étant donné que les questions indigènes font causes communes du nord au sud en divers aspects.

Le point de départ de ce travail est le recueil *Littérature amérindienne du Québec : écrits de langue française*, établi et présenté par le chercheur italo-québécois Maurizio Gatti. Pour rendre compte de la diversité de cette littérature, il a réuni des contes et des légendes, des poèmes, des pièces de théâtre, des romans et des témoignages de plus d'une cinquantaine d'auteurs amérindiens. En constatant la diversité des écrits littéraires de ces auteurs et les sujets récurrents qu'ils y abordent, concernant l'identité et les symboles amérindiens, une première question est survenue : quelle est la place de la littérature amérindienne du Québec dans le contexte canadien francophone ?

Vu la diversité des textes, il a fallu procéder à une limitation méthodologique et restreindre ce travail à la présentation et à la lecture de la section *Contes et Légendes*. Cette section, qui est composée par neuf contes, ouvre le recueil. Cette introduction réveille la curiosité du lecteur et l'incite à poursuivre sa lecture. Une deuxième question est survenue : dans quelle mesure les critères esthétiques adoptés par Maurizio Gatti pour choisir les récits définissent-ils la section de contes et légendes du recueil ?

De plus, il faut considérer que les récits oraux liés aux contes et légendes comme structures mythiques sont immémoriaux. Dans cette optique, il est intéressant de remarquer le rapport entre le rôle de la partie inaugurale du recueil et les récits oraux ancestraux : tous les deux sont au début de tout. En outre, les contes et légendes du recueil approchent le récit oral de façon partielle. Ils en empruntent des signes et des éléments ancestraux qui conviennent à la fiction contemporaine. Maurizio Gatti (2009, p. 28) attire notre attention sur l'aspect de « récréation » de la fiction actuelle. C'est pour cela qu'il les appelle les « contes et légendes contemporaines ». Si les symboles et les mythes amérindiens sont évoqués dans les récits contemporains, une autre question s'impose : quels sont les traits narratifs qui marquent la proximité et la distance entre les contes contemporains et ceux de la tradition orale ?

Afin de répondre à ces trois questions, ce travail est structuré en trois parties. Nous présenterons tout d'abord la littérature amérindienne d'expression française du Québec par rapport au développement historique franco-canadien et québécois. Ensuite, nous présenterons les contes et les légendes du recueil à partir des indications de Maurizio

Gatti. Enfin, nous ferons l'analyse structurale du conte *L'Ancêtre du caribou*.

Il faut dire que les lectures et analyses développées dans les trois parties de ce travail viennent de sources historiques et institutionnelles. Beaucoup d'informations sur les nations amérindiennes et sur les chiffres officiels du Canada et du Québec sont disponibles sur des sites internet fiables. Néanmoins, les analyses des contes s'appuient sur les études de Salvatore D'Onofrio et ses interprétations de la *Morphologie du conte*, de Vladimir Propp, tout comme sur la théorie du perspectivisme amérindien élaboré par l'anthropologue brésilien Eduardo Viveiros de Castro, et sur le concept du « devenir » de Gilles Deleuze et Félix Guattari.

1. DU CANADA AUX AMÉRINDIENS : LE RETOUR PAR LA LITTÉRATURE

La littérature du Canada témoigne des caractéristiques de ce pays car elle est cosmopolite et universelle, mais c'est aussi une littérature à plusieurs voix régionales dans laquelle l'on identifie quelques traits de l'héritage de la période des conquêtes et des divisions politiques. Les langues anglaise et française sont l'expression la plus profonde de cette polarité. Elles créent deux littératures distinctes : les littératures anglo-canadienne et franco-canadienne.

Sur le site de son ambassade au Brésil, le gouvernement du Canada présente sa littérature en ces termes :

A literatura do Canadá é o espelho do dualismo linguístico do país. As literaturas anglo-canadense e franco-canadense são subdivididas em vozes regionais, que refletem os interesses de suas próprias comunidades. Embora de curta tradição, a "Canlit" (literatura canadense) é cada vez mais lida, traduzida e aclamada no mundo inteiro.²

Ces « voix régionales » multiples (des anciens colonisateurs français et anglais aux Canadiens anglophones et francophones d'aujourd'hui, des immigrants les plus divers, des Métis et des Amérindiens, sans parler d'autres groupes minoritaires) veulent devenir audibles (et visibles) et pour cela elles emploient l'une des deux langues hégémoniques.

1.1 LE CANADA

La polarisation entre l'anglais et le français remonte à l'origine de la colonisation du territoire plus au nord des Amériques et, plus tard, à sa constitution en tant que nation multiculturelle et bilingue.

L'historiographie officielle établit l'année 1534 comme la date fondatrice du Canada, avec l'arrivée de Jacques Cartier à la baie des Chaleurs, dans le golf du Saint-Laurent. Navigateur et explorateur, Cartier était au service du roi de France, François I^{er}. Il a entrepris trois

² Source : Ambassade du Canada au Brésil. [en ligne] Disponible sur : < http://www.canadainternational.gc.ca/brazil-bresil/about_a-propos/arts-media-medias.aspx?lang=por > Dernier accès le 12 août 2014.

voyages exploratoires en territoire canadien à la recherche d'or, de richesses et d'un chemin jusqu'à l'océan par l'ouest, vers les Indes orientales. Mais c'est Samuel de Champlain, en 1602, qui établira les premières colonies et propriétés sur les terres qui deviendront la « Nouvelle France ».³ L'absence du roi de France pendant plus de soixante ans donnera l'occasion aux Anglais d'avancer sur le nouveau territoire.

Avant Cartier, Giovanni Caboto, explorateur italien au service d'Henri VII d'Angleterre, est arrivé en terres nord-américaines en 1497 dans la région de la Nouvelle-Écosse. L'entreprise de Caboto fait partie des conquêtes du territoire canadien et inaugure les occupations du Haut et Bas Canada qui plus tard donneront lieu à la « Nouvelle Angleterre ».

Des légendes scandinaves et d'autres registres épars attestent que des *Vikings*, des Basques et des Bretons ont été sur la côte canadienne bien avant les années 1500. Leurs contacts avec la population locale concernaient la pêche, surtout celle de la morue et des baleines (MORTON, 1989, p. 19). Les premiers contacts avec les *Vikings* dateraient de cinq cents ans avant la période des découvertes, qui ont eu lieu pendant la Renaissance en Europe. Selon des études archéologiques, le Canada est habité depuis des milliards d'années⁴ à partir du territoire d'Yukon, au nord, par des peuples venant d'Asie par le Déroit de Béring ou des Îles Aléoutiennes, l'archipel situé dans le Sud-Ouest de l'Alaska.⁵

Néanmoins, on remarque que les événements et les peuples habitant les Amériques avant Colomb ne sont pas tenus en compte dans la Fondation du « nouveau continent ». En ce qui concerne le Canada, l'histoire tourne donc autour de disputes géopolitiques et culturelles entre anglophones et francophones dans les périodes coloniale (1534-1867), de la confédération (1867-1914) et du Canada autonome (1914-1982).

Actuellement, le Canada est une fédération avec dix provinces autonomes et trois territoires. C'est une monarchie constitutionnelle liée au Royaume-Uni dont les pouvoirs de l'État sont exercés par le

³ La province du Québec se trouve aujourd'hui sur une partie de cette région.

⁴ Les estimatives oscillent entre 26.000 et 40.000 ans. Cf. sur < http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_Canada > Dernier accès le 17 août 2014.

⁵ Cf. dans MORTON, 1989, p.19 et sur < http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_Canada > Dernier accès le 17 août 2014.

Gouverneur Général, ou bien par le Premier Ministre et par Sa Majesté la Reine du Canada, Élisabeth II. C'est aussi le deuxième pays en extension territoriale au monde, ayant cependant une basse densité démographique. Il compte actuellement un peu plus de trente-cinq millions d'habitants⁶, distribués sur 9.984.670 km² de terres continentales et d'îles. Officiellement, c'est un pays bilingue et multiculturel.

En considérant la population totale, un peu plus de 7,7 millions⁷ d'habitants ont le français comme la première langue officielle, tandis que pour 24 millions d'habitants, c'est l'anglais. Les autres habitants ne communiquent couramment dans aucune des deux langues, constituant les groupes qui parlent les langues immigrantes ou autochtones. Il faut dire que la « langue officielle » ne correspond pas exactement à la « langue maternelle ». Dans le cas canadien, les langues officielles sont celles qui sont employées, « notamment comme langues de travail, langues d'éducation et langues de service avec les administrations publiques. »⁸

1.2 LE QUÉBEC

La province du Québec a une population d'environ huit millions d'habitants distribués sur 1.667.441 km². C'est la plus grande province canadienne et sa langue officielle est le français. Une motion votée en 2006 par la Chambre de Communes du Canada⁹ a attribué au Québec le

⁶ Les chiffres de 2014 ont été obtenus sur le site des Statistique du Gouvernement du Canada. Cf. sur < <http://www.statcan.gc.ca/pub/91-002-x/2014001/part-partie1-fra.htm> > Dernier accès le 14 août 2014.

⁷ Ces chiffres sont de 2011 et ils ont été obtenus sur le site des Statistique du Gouvernement du Canada. Il faut remarquer que les chiffres concernant les langues sont de 2011, alors que les chiffres concernant la population ont déjà été mis à jour. Cf. sur < <http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/as-sa/98-314-x/98-314-x2011001-fra.cfm> > Dernier accès le 17 août 2014.

⁸ Source: Gouvernement du Canada. Cf. sur < <http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/as-sa/98-314-x/98-314-x2011001-fra.cfm> > Dernier accès le 18 août 2014.

⁹ Le 27 novembre 2006 la motion présentée par l'initiative du Premier Ministre canadien à l'époque, M. Stephen Harper, a reconnu que la Province du Québec garde un patrimoine culturel et historique uniques au sein du pays. De façon symbolique, l'initiative visait un rapprochement avec des séparatistes, qui soutenaient l'indépendance totale du Québec. L'initiative a subi l'opposition de ceux qui ont identifié l'établissement d'un « nationalisme ethnique ». Cf. sur <

statut de « nation » au sein du Canada uni. Ces caractéristiques sociales et historiques engendrent un noyau résistant de culture francophone face à la majorité anglophone du Canada.

Si l'arrivée de Cartier et les colonies de Champlain ont introduit la culture française au Canada à partir de l'établissement de la ville du Québec aux berges du fleuve Saint-Laurent, la Nouvelle France s'est développé grâce à la volonté du roi français Louis XIV de transformer la ville en colonie royale, en 1663. Malgré les difficultés, la nouvelle colonie a résisté aux tentatives d'invasion jusqu'en 1760, lorsqu'elle a capitulé face aux forces de la couronne britannique. Abandonné par le royaume de France, le Québec dominé résistait et prospérait comme « canadien » et gardait, malgré la domination, les institutions, les habitudes et surtout la langue française (MORTON, 1989, p. 19-31).

Le Québec a survécu à plusieurs défaites et tentatives d'affaiblissement. De moins en moins français et de plus en plus canadien, il est devenu une province à part après la Confédération de 1867. Avec les autres provinces, colonies et territoires anglophones (eux aussi moins britanniques et plus canadiens) le Québec a intégré le Canada Uni, même si c'était sous le Domaine de la Couronne Britannique. Dans les années suivantes, les conflits entre les provinces, la progressive séparation et indépendance de la Couronne et la participation aux deux grandes guerres mondiales ont fait du Canada anglophone un pays développé et à l'économie stable (AZZAN Júnior, 2004, p. 55-60).

Dans ce contexte, le Québec conservateur était en retard par rapport aux autres provinces. Mais, à partir de 1960, la Révolution Tranquille a lieu. Ce mouvement, aux revendications identitaires et culturelles, a provoqué de profonds changements économiques, politiques et sociaux, dans le cœur d'un nationalisme grandissant, dont les points culminants ont été les référendums de 1980 et 1995 lors desquels les partisans de l'indépendance ont été vaincus (AZZAN Júnior, idem). Comme d'autres mouvements de contreculture contemporains, la Révolution Tranquille était pour la libération des mœurs et pour les revendications des minorités. Dans l'univers des arts et plus précisément dans celui de la littérature, c'est alors que « la littérature canadienne française est devenue québécoise » (BERND ; MELANÇON, p. 12, notre traduction). C'est à cette période féconde

que le Québec s'est ouvert à la modernisation des coutumes, au laïcisme, à la diversité culturelle et ethnique, à l'implantation d'un État de bien-être social et surtout à la réaffirmation souveraine d'une identité propre, francophone, au sein de la nation canadienne.

1.3 LES AUTOCHTONES

La Constitution canadienne (1982) identifie trois groupes autochtones : les peuples Amérindiens ou les Premières Nations, les Inuits et les Métis. Parmi eux, les deux premiers concernent les habitants les plus anciens du territoire, rencontrés par les Européens depuis environ l'année 1.000 de notre ère. Les Métis sont issus du métissage entre des Amérindiens de différents groupes ou entre les Amérindiens et les Blancs. Aujourd'hui,

[...] plus de 1,4 million de personnes au Canada s'identifient comme Autochtones, soit 4 % de la population (donnée de 2006). De ce nombre, 53 % sont des Indiens inscrits, 30 % sont des Métis, 11 % sont des Indiens non inscrits et 4 % sont des Inuits. Plus de la moitié des Autochtones vivent en milieu urbain.¹⁰

Cette population augmente dès la fin du XX^{ème} siècle grâce aux taux de natalité élevés et surtout aux politiques gouvernementales adoptées pour la stabilisation et la réadaptation des groupes autochtones. De nos jours, la majorité de la population est jeune. À l'époque de Jacques Cartier, elle oscillait sans doute entre 1,7 et deux millions

¹⁰ Source : Gouvernement du Canada. [en ligne] Disponible sur : < <https://www.aadnc-aandc.gc.ca/fra/1100100013791/1100100013795> > Dernier accès le 14 août. 2014. Pour éclairer un peu plus: « Les Indiens inscrits sont les personnes inscrites auprès du gouvernement fédéral à titre d'Indiens aux termes de la *Loi sur les Indiens*. Les Indiens inscrits jouissent de certains droits et avantages auxquels n'ont pas droit les Indiens non inscrits ou les Métis, notamment des mesures d'aide au logement dans les réserves, des services d'éducation et une exemption des impôts fédéral et provincial ou territorial dans certaines situations. » Source : < <https://www.aadnc-aandc.gc.ca/fra/1100100032475/1100100032476> > Dernier accès le 25 août 2014.

d'individus.¹¹ Cependant, tout au long des quatre siècles qui ont suivi, des épidémies de variole, de rubéole et de grippe, les guerres internes et les affrontements avec les colonisateurs et les explorateurs ont entraîné un fort taux de mortalité.

La plupart des peuples autochtones étaient des nomades. Ils habitaient et parcouraient la région d'Arctique (les Inuits) jusqu'aux régions du nord des États-Unis (comme les Abénaquis), ignorant les frontières politiques établies par les États modernes. Le nomadisme variait selon chaque groupe et selon les saisons. Ils vivaient de la chasse, de la cueillette et de la pêche. L'agriculture de subsistance était restreinte aux groupes les plus sédentaires. Depuis 1876, avec l'adoption de la « Loi sur les Indiens », qui reste en vigueur, les Autochtones ont été confinés dans des réserves, ou des communautés, sous la responsabilité du Gouvernement du Canada.

Dans le Québec actuel,

[...] onze nations autochtones cohabitent avec la nation québécoise. Du nord au sud et de l'est à l'ouest, il existe 14 villages inuits et 41 communautés amérindiennes où vivent des Abénaquis, des Algonquins, des Attikameks, des Cris, des Hurons-Wendats, des Innus, des Malécites, des Micmacs, des Mohawks et des Naskapis. Par ailleurs, de plus en plus d'Autochtones vivent dans les villes et villages des diverses régions québécoises, dont Val-d'Or, La Tuque et Montréal. (AMÉRINDIENS et Inuits, 2011, p. 6)

Les nations autochtones correspondent à trois grandes familles linguistiques : l'algonquienne, l'iroquienne et l'inuite. L'une des deux langues officielles (le français pour le Québec) remplace de plus en plus les langues communautaires.

Depuis 1970, les peuples autochtones font l'usage des politiques affirmatives et combatives pour revendiquer leurs droits ancestraux sur le territoire où ils habitent, ainsi que pour garder leurs habitudes, différentes de celles du reste de la population par rapport à la chasse, à la pêche et à l'emploi de trappes. Ces peuples s'organisent et se battent

¹¹ Cf. dans < http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_Canada > Dernier accès le 18 août 2014.

pour assurer les dédommagements des spoliations dont ils ont été les victimes, tout comme pour dénoncer la discrimination qu'ils subissent encore.

Outre les revendications territoriales, les peuples autochtones se sont tournés vers les mouvements de réaffirmation des identités sociales lors d'activités artistiques et culturelles à travers l'usage de signes renvoyant à leurs origines.

1.4 LA LITTÉRATURE AMÉRINDIENNE QUÉBÉCOISE

Dans cette perspective de revendication et de réaffirmation identitaire, la voix régionale des Amérindiens du Québec émerge au moyen d'une nouvelle littérature. Elle a débuté dans les années 1980 et demeure fragile quant à la formation d'un corpus solide ou à la représentativité au sein de la littérature dominante (québécoise et francophone). Selon Maurizio Gatti, c'est une littérature qui « [...] subit et imite encore souvent les paradigmes littéraires des colonisateurs sans réussir pleinement à choisir et à créer les siens » (GATTI, 2009, p. 22).

D'un autre côté, elle s'appuie sur le patrimoine oral/culturel et est créée par des auteurs qui font des expériences de transition entre des lieux et langues minoritaires et hégémoniques. Étant une littérature amérindienne écrite en langue française, elle est inscrite dans le « patrimoine mondial », selon Gatti (2009, p. 18), mais elle hérite aussi du discours produit à partir des rapports entre colonisateurs et colonisés. Reprenant l'affirmation du Gouvernement canadien transcrite dans la citation au début de ce chapitre, on peut dire que la littérature amérindienne est une voix régionale qui n'existerait pas sans les langues officielles.

Finalement, il faut remarquer que cette affirmation est tout à fait en accord avec la pensée dominante qui n'a pas pris en compte l'existence des Autochtones lors de l'établissement des intérêts et des politiques des colonisateurs.

2. LITTÉRATURE AMÉRINDIENNE DU QUÉBEC : LES CONTES DU RECUEIL

Littérature amérindienne du Québec : écrits de langue française (2^{ème} édition, parue en 2009) est un recueil organisé et présenté par Maurizio Gatti qui rassemble des textes de différents genres littéraires. Il y a cinq parties, à savoir : Contes et légendes contemporaines, Poèmes, Romans, Théâtre, et Récits et Témoignages. L'ensemble des textes crée, pour l'auteur, un corpus représentatif de la littérature émergente des Amérindiens du Québec et illustre bien la vitalité littéraire actuelle de ces peuples. Ce sont des textes engagés et étroitement liés aux questions identitaires qui concernent le sujet amérindien, des récits qui ne se limitent pas à l'activisme et qui cherchent leur légitimation comme une pratique d'écriture créative.

Maurizio Gatti, né en Italie, est chercheur associé à l'Université du Québec à Montréal, dans le Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord. Il a écrit et dirigé des œuvres sur les littératures autochtones et amérindiennes du Québec tels que *Être écrivain amérindien au Québec: indianité et création littéraire* (2006), *Mots de neige, de sable et d'océan : littératures autochtones (Québec, Maroc, Polynésie française, Nouvelle-Calédonie, Algérie)* (2008) et *Littératures autochtones* (2010, avec la collaboration de Louis-Jacques Dorais).

2.1 LES AUTEURS ET LES CONTES AMÉRINDIENS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC

Maurizio Gatti nous présente, dans la section consacrée aux contes et légendes qui ouvre l'anthologie, neuf contes écrits par sept auteurs différents : quatre femmes et deux hommes, tous nés dans les années 1950, sauf un qui est né en 1966. Parmi ces auteurs, cinq sont d'origine Innu¹², appartenant à des communautés différentes situées sur

¹² La nation Innu a « 18 000 personnes regroupées en 11 communautés établies au Labrador et dans la partie boréale du Québec » (cf. sur < <http://www.nametauinu.ca/fr/culture/nation> >) Dernier accès le 13 juillet 2014.

le territoire du Québec. L'un est d'origine Wendat¹³ et l'autre est considéré métis Odawa¹⁴.

Même si Maurizio Gatti met en avant les origines ethniques de chaque auteur, il ne s'arrête pas sur leurs ascendances amérindiennes comme critère de sélection. Son choix est fait à partir des récits qui, selon lui, illustrent de façon claire « [...] l'effervescence créatrice qui anime les auteurs amérindiens contemporains. » (GATTI, 2009, p. 26) En fait, ces critères littéraires permettent de mettre en évidence l'imaginaire lié aux héritages autochtones, à partir d'une perspective esthétique, plutôt qu'anthropologique ou folklorique.

Le choix de ces auteurs renvoie aux répertoires disponibles à propos des écrivains consacrés à la littérature de source amérindienne du Québec (GATTI, *ibid.*, p. 14 et *passim*), mais évidemment il s'élargit au fur et à mesure que les recherches de Gatti se développent. Il faut signaler, d'ailleurs, que la notion d'« auteur amérindien » est encore floue et indéfinie. Le sens du terme se définit plutôt comme une question d'auto nomination.

Ainsi, le chercheur souligne-t-il que le choix porte sur des contes et légendes « [...] qui donnent lieu à une véritable recreation que [j]'appelle 'légendes contemporaines' » (*ibid.*, p. 28). L'accent retombe sur ce que Gatti appelle la « création d'auteur ». Les traits qui rappellent l'oralité des légendes et des mythes autochtones émergent à partir de la lecture des textes et peuvent être considérés comme des réflexions et des recreations des auteurs.

Nous passons ensuite à une brève présentation des contes et légendes suivant leur l'ordre dans le recueil, précédée d'une courte biographie des auteurs. Dans le recueil, ces biographies sont placées, d'une façon plus concise, avant chaque conte et, un peu plus complète, à la fin d'œuvre. Les biographies qui suivent sont appuyées sur celles

¹³ La nation Wendat est enclavée dans le ville du Québec. Pour les Wendat voir < <http://www.wendake.ca/nation> > Dernier accès le 08 juillet 2014.

¹⁴ « Les Métis sont un peuple d'ascendance européenne et autochtone provenant principalement de l'Ouest canadien et l'un des trois peuples autochtones reconnus au Canada » (BROWN, 2009). Pour les Métis voir < <http://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/metis/> > Dernier accès le 08 juillet 2014. Quant aux Odawa, ils « tendent à s'installer dans des communautés mixtes » (SMITH, 2007) et habitent dès la région de Toronto (CA) à la région de Michigan (EUA). Pour les Odawa voir < <http://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/ottawa/> > Dernier accès le 08 juillet 2014.

élaborées par Maurizio Gatti pour le recueil et sur quelques sites internet citées dans la bibliographie à la fin de ce travail.

2.1.1 CHRISTINE SIOUI WAWANOLOATH

Christine Sioui Wawanoloath est artiste (peintre et illustratrice) et écrivaine amérindienne de l'ethnie Wendat. Née en 1952, elle a grandi dans la réserve Abénaki, située dans la région centrale du Québec, d'où sa mère est originaire. Christine Sioui Wawanoloath écrit et milite en défense des peuples autochtones du Québec et, notamment, en défense des droits des femmes autochtones.

Les oiseaux qui ne savaient plus voler, dont l'extrait ouvre l'anthologie, est une légende contemporaine créée par Wawanoloath. Cette légende est fort emblématique et représente la situation conflictuelle vécue par les Autochtones après la colonisation d'Amérique du Nord. À travers les rapports entre les « oiseaux verts » (les premiers habitants) et les « oiseaux jaunes » (les étrangers), le texte raconte les événements sociaux et historiques suite aux premiers contacts entre eux, l'éclosion de la violence et la perte de liberté des Autochtones. Ce récit propose une réflexion sur des changements profonds dans la vie des Amérindiens sur des pertes dramatiques de leurs référentiels socioculturels après la colonisation européenne.

2.1.2 ANDRE DUDEMAINE

André Dudemaine est un militant très attaché au mouvement de diffusion culturelle des communautés autochtones du Québec. Il se présente comme étant « réalisateur et animateur culturel ». C'est le directeur fondateur de la société « Terres en vues »¹⁵, organisation qui se bat pour maintenir la vitalité culturelle et artistique des Amérindiens. Né en 1950, Dudemaine est Innu et habite à Montréal.

Dans les contes *Tshakapesh affronte Maître Oui et Maître Non* et *Tshakapesh au Café Chez Jacques*, l'auteur évoque le héros fondateur¹⁶ de la nation Innu et le ramène au temps présent. Ce héros a l'aptitude de surmonter les adversités par un humour sophistiqué. Dans le premier conte, Tshakapesh traite avec de l'ironie sur les désaccords politiques et

¹⁵ Cf. sur < <http://www.nativelynx.qc.ca/> > Dernier accès le 03 octobre 2014.

¹⁶ Pour le mythe de fondation de la nation Innu voir < <http://www.nametauinnu.ca/fr/culture/spiritualite/tshakapesh> > Dernier accès le 09 juillet 2014.

identitaires par rapport à l'appartenance des Amérindiens au Québec en utilisant deux personnages qui se battent pour le « oui » (le chef du clan Oui qui est pour l'appartenance) et pour le « non » (le chef du clan Non qui est contre l'appartenance). Dans le conte qui suit, Tshakapesh énonce l'importance du rêve en même temps qu'il dénonce les conditions adverses et discriminatoires vécus par les Amérindiens.

2.1.3 ARMAND MCKENZIE

Armand McKenzie est le plus jeune des auteurs sélectionnés par Maurizio Gatti. Il est né en 1966. Avocat, il représente les Innu, son peuple, devant les Nations Unis, tout en cultivant l'écriture, surtout les contes.

Dans ce recueil, deux contes de cet auteur sont présentés, à savoir : *Le Loup qui adorait manger du neuaikan* et *L'Ancêtre du caribou*. Dans ces contes, deux animaux importants dans la cosmogénèse amérindienne apparaissent : le loup et le renne canadien (le caribou) pour évoquer les rapports les plus primitifs entre les humains et les animaux. Dans *Le Loup qui adorait manger du neuaikan*, le loup parle à une femme qui prépare le *neuaikan* (de la viande de renne fumée) tandis qu'un rapport de réciprocité et de respect s'établit entre eux. Dans *L'Ancêtre du caribou*, un vieil homme Innu ne peut pas mourir sans voir, pour la dernière fois, un caribou. Alors, il retourne à la forêt pour réaliser son désir. Ce conte sera analysé un peu plus longuement dans la troisième partie de ce travail.

2.1.4 DOLORES CONTRE MIGWANS

Dolorès Contré Migwans enseigne à l'Université de Montréal, étant chargée de cours.¹⁷ Mais c'est aussi une artiste et médiatrice culturelle qui s'emploie à transmettre ses connaissances des peuples de l'Est du Canada. Écrivaine prolifique, elle publie des contes et des nouvelles, mais aussi des articles dans des magazines et des périodiques divers spécialisés en histoire, en arts et en cultures autochtones. Dolorès C. Migwans est métisse Odawa et elle est née en 1957 dans l'Ontario.

Son conte *Poisson-Volant voulait devenir Oiseau-Mouche* appartient à *Littérature amérindienne du Québec*. Il s'agit de la rencontre entre un poisson-volant mâle et un oiseau-mouche femme et l'impossibilité de l'amour entre eux en raison de leurs différences. Le poisson-volant est en lui-même un être ambigu. Il veut devenir oiseau et

¹⁷ Professeur avec un contrat temporaire de travail.

cherche ainsi, à la fois, la résolution du malaise par rapport à sa nature et la pleine réalisation de son désir amoureux.

2.1.5 GENEVIEVE MCKENZIE-SIOUI

Geneviève McKenzie-Sioui est une musicienne Innu. Elle est née en 1956 à Matimekosh, sur la côte Nord du Québec. Cependant, elle vit dans la communauté wendat à Wendake depuis les années 1990. Très engagée, elle compose et interprète des chansons en langue Innu.

La Légende du loup est un conte inédit écrit, tel que *Poisson-Volant voulait devenir Oiseau-Mouche* de D. C. Migwans, sur le désir du « devenir », de la transformation. Dans *La Légende du loup* le protagoniste, le loup, veut échapper de la forêt et devenir un être humain. Pourtant, contrairement au conte précédent, dans son rêve le loup est convaincu par la lune et par l'arbre d'accepter sa condition naturelle, tout comme les valeurs et les qualités qui le rattachent à son groupe d'origine.

2.1.6 MARIE ANDRE-FONTAINE

Marie André-Fontaine enseigne la langue Innu et la religion à Maliotenam, la réserve près de Sept-Îles, une ville du Québec. Elle est née en 1953.

Pinashuess est un garçon qui devient lapin pour une brève période, à l'occasion de Noël. En accompagnant son ami le lapin, il fait la connaissance de la communauté des lapins, leurs habitudes et leurs festivités. Ensuite, il devient de nouveau un être humain et rentre pour passer Noël en famille. *Pinashuess* met en dialogue les deux traditions, l'europpenne et l'amérindienne.

2.1.7 JEAN-LOUIS FONTAINE

Très attaché à la culture et à l'histoire de son peuple, l'Innu Jean-Louis Fontaine vit dans la ville de Québec où il travaille comme journaliste, poète, traducteur, ethnologue et historien, entre autres.

Le temps est avenir a pour sujet la réincarnation. Une vieille dame sait que l'heure de partir est arrivée, car elle est âgée et est devenue un poids pour les siens. Elle construit une *kushapatshikan* (tente des chamans) où elle évoque les esprits pour qu'ils l'aident à accomplir son destin. Ce conte concerne les pratiques et croyances ancestrales du peuple Innu par rapport aux rituels de mort et de résurrection. Il clôt la section de contes et légendes du recueil *Littérature amérindienne du Québec*.

2.2 ANALYSE THÉMATIQUE DES CONTES

Après la lecture des contes et des courtes biographies, une question importante est survenue : dans quelle mesure les critères esthétiques adoptés par Maurizio Gatti pour choisir les récits définissent-ils la section de contes et légendes du recueil ? Pour rencontrer une réponse possible à cette question, nous avons fait une lecture systématisée des contes, en cherchant des éléments propres de chacun que leur donnaient un sens par rapport à l'ensemble.

Le premier conte du recueil est tragique. D'une façon métaphorique, il raconte la catastrophe qui est survenue après l'arrivée des colonisateurs dans les terres des indigènes. Défini comme une légende contemporaine,¹⁸ en fait ce conte de Christine S. Wawanoloath nous présente une question courante dans les Amériques, du Nord au Sud, à savoir la présence oppressive et anéantissante des Européens colonisateurs face à la vie apparemment harmonieuse des habitants autochtones. C'est l'un des mythes fondateurs des Amériques, où les peuples d'origine ont été harcelés, décimés et soumis aux ordres des envahisseurs.

Le neuvième conte, écrit par Jean-Louis Fontaine, clôt la section. C'est un texte qui met en évidence les rapports mort/vie, vieillesse/enfance, fin/début. En rejoignant les pratiques des chamans et la tradition culturelle, l'auteur crée une histoire où la mort ne mène pas à la fin, mais au recommencement. C'est la tragédie rédemptrice, c'est la rénovation.

Entre la tragédie et la Rédemption, nous avons sept contes qui présentent des questions fondamentales des identités amérindiennes du Québec. Suivant l'ordre des contes, on identifie des questions d'appartenance et de discrimination dans *Tshakapesh* ; les origines et les ascendances indigènes rapportées aux animaux avec le loup et le caribou ; les ambiguïtés identitaires à travers la transformation ou la résistance avec le poisson-volant et le loup ; la possibilité de la coexistence et du dialogue entre des êtres différents avec *Pinashuess*.

¹⁸ Selon la définition d'une « représentation (de faits ou de personnages réels) accréditée dans l'opinion, mais déformée ou amplifiée par l'imagination, la partialité » (NOUVEAU Petit Robert, 2011).

Pour mettre en évidence les points forts de chaque conte et pour mieux comprendre les enchaînements que les attirent et les remplacent dans une séquence propre, nous avons élaboré un tableau. Ainsi, il a été possible d'organiser les textes de façon à permettre une nouvelle lecture d'ensemble et d'explicitier, à travers l'établissement de mots-clés, les sujets implicites dans chaque conte.

Le tableau ci-dessous présente les questions identitaires amérindiennes des peuples du Québec traités dans l'ensemble des contes :

Les contes	Les mots-clés	Les commentaires
<i>Les oiseaux qui ne savaient plus voler</i> , par Christine Sioui Wawanoloath	Destruction/perte/malheur	Le premier : inaugure le récit en parlant de la douleur de la perte culturelle et de la destruction d'un groupe social.
<i>Tshakapesh affronte Maître Oui et Maître Non</i> , par André Dudemaine	Appartenance/oui/non	Le deuxième : présente le problème d'appartenance identitaire et les disputes passionnées qu'il suscite.
<i>Tshakapesh au Café chez Jaques</i> , par André Dudemaine	Discrimination/rêve	Le troisième : fait réfléchir sur la discrimination ethnique et le pouvoir des croyances ancestrales (le rêve) pour changer les événements.
<i>Le Loup qui adorait manger du neuaikan</i> , par Armand McKenzie	Animal/homme/humanité	Le quatrième : rétablit le rapport mythique entre l'homme et l'animal en mettant en évidence les traits d'humanité qui les rapprochent.
<i>L'Ancêtre du caribou</i> , par Armand McKenzie	Animal/homme/humanité	Le cinquième : rétablit le rapport mythique entre l'homme et l'animal en mettant en évidence les traits d'humanité qui les

		rapprochent.
<i>Poisson-Volant</i> <i>voulait devenir</i> <i>Oiseau-Mouche,</i> par Dolorès Contré Migwans	Ambiguïté/devenir	Le sixième : présente les ambiguïtés et le mal-être des êtres et les possibilités de changement grâce au bonheur.
<i>La Légende du Loup,</i> par Geneviève McKenzie Sioui	Résistance/devenir/acceptation	Le septième : présente les ambiguïtés et le mal-être des êtres et la réconciliation avec eux-mêmes.
<i>Pinashuess,</i> par Marie André- Fontaine	Dialogue/coexistence	Le huitième : décrit la découverte de l'autre et les possibilités de coexistence et dialogue entre des êtres différents.
<i>Le Temps est</i> <i>avenir,</i> par Jean- Louis Fontaine	Mort/réinvention/rénovation	Le dernier : clôt le récit en racontant le besoin de mourir et la rénovation par la réincarnation de l'esprit ancestral dans un nouveau monde.

À travers la suite des contes telle qu'il l'a établie, Maurizio Gatti construit un nouveau récit sur les questions identitaires amérindiennes contemporaines. Les choix et l'ordre des contes tels que l'organisateur les présentent établissent une structure narrative classique. Cet ensemble de textes problématise d'abord le drame des origines américaines, ensuite les multiples tensions vécues par les Amérindiens et, enfin, d'une façon métaphorique, la question du recommencement et de la rénovation.

Gersém Luciano, anthropologue et indien Baniwa¹⁹, parle en ces termes des indigènes brésiliens : “as atuais gerações indígenas nascem, crescem e vivem com um novo olhar para o futuro, potencialmente

¹⁹ Peuple indigène qui fait partie de la famille linguistique Aruak et qui habite la région de l'Alto Rio-Negro de l'Amazonie brésilienne et des parties de la Colombie et du Venezuela. Pour en savoir plus, consulter < <http://pib.socioambiental.org/pt/povo/baniwa> > Dernier accès le 14 juillet 2014.

possível e alentador, diferente das gerações passadas que nasciam e viviam conscientes da tragédia de desaparecimento de seus povos.” (LUCIANO, 2006, p. 42) Malgré les différences sociales, historiques et culturelles entre les peuples indigènes des Amériques, ils partagent le besoin de renforcer leur identité ethnique et d’occuper une place digne au sein de la société dans laquelle ils sont insérés.

En ce sens, il est important de mettre les auteurs des contes en avant comme des personnages de ce nouveau récit construit à partir du tableau. Comme il a déjà été souligné, la majorité d’entre eux est née dans les années 1950. Par conséquent, ils ont vécu la « Révolution tranquille » au Québec, dans les années 1960 et 1970 (BERND, 2012), une période de changements socio-économiques assez significatifs pour la Province, de fort impact pour l’affirmation de la culture et de l’identité québécoise. Ces auteurs appartiennent à cette génération de transition d’un Québec qui deviendrait par la suite une nation. Ce mouvement a assurément influencé la réorganisation identitaire des sociétés autochtones dont ils font partie. Les auteurs sauvegardent le passé et inscrivent l’avenir de leurs peuples dans le processus dialectique d’éloignement et de rapprochement entre les groupes autochtones et ceux d’autres continents.

Il faut donc revenir sur l’affirmation de Maurizio Gatti selon laquelle l’ethnie des auteurs n’est pas un critère de sélection pour intégrer le recueil. Les auteurs choisis sont, avant tout, des Amérindiens. Le mot « amérindien » crée une unité de différentes ethnies.

3. LE CONTE ET LE MYTHE

Nous venons de présenter la section *Contes et légendes contemporaines* du recueil organisé par Maurizio Gatti, ainsi que d'en faire une lecture d'ensemble. Maintenant, nous proposerons l'analyse plus détaillée du conte *L'Ancêtre du caribou*, d'Armand McKenzie. Ce conte fait le point sur des questions identitaires tout en utilisant la mythologie Innu. Il s'agit d'un texte court mais puissant en ce qui concerne à capacité de démontrer l'amour et le respect à une manière d'être et de vivre. Au raconter l'histoire d'un vieil Innu, il se développe d'abord de façon à impliquer le lecteur dans le réseau et après en lui éloignant. Cet ensemble de choses font de ce récit un intéressant matériel pour être analysé.

Nous ferons d'abord la lecture structurelle du conte selon l'étude systématisée par Salvatore D'Onofrio dans sa *Teoria do texto*.²⁰ D'Onofrio discute les 31 fonctions qui forment l'« arcabouço da fábula de uma narrativa » (1995, p. 66) et qui ont été systématisées par le Russe Vladimir Propp dans *Morphologie du conte*, qui s'appuie à son tour sur les théories structuralistes d'Agildars J. Greimas et de Roland Barthes. L'étude de D'Onofrio permet de faire l'analyse du récit à partir de certaines fonctions proppiennes sans s'occuper de l'ordre obligatoire proposé par Propp. Les interventions de D'Onofrio nous permettent de réfléchir sur ces fonctions, élaborées à partir de la lecture de contes traditionnels populaires et de contes contemporains.

Ensuite, nous nous appuierons sur les idées de l'anthropologue Eduardo Viveiros de Castro pour étudier la structure narrative liée à la structure du mythe amérindien à partir du rapport entre homme et animal.

Enfin, nous étudierons *L'Ancêtre du caribou* d'un point de vue identitaire, privilégié par cette anthologie, comme l'a souligné Maurizio Gatti (2009, p. 29-42).

3.1 L'ANCÊTRE DU CARIBOU : LE CONTE ET SA STRUCTURE NARRATIVE

L'Ancêtre du caribou est un conte assez court. Il s'agit de l'histoire d'un vieil homme Innu qui s'apprête à mourir. Il est triste

²⁰ Pour l'analyse du récit, voir de chapitre *Elementos estruturais da narrativa*, de D'Onofrio (1995, p. 53-104) sur lequel cette analyse s'appuie.

parce qu'il aime vivre. En se rappelant sa jeunesse, il revit les moments de gloire des grandes chasses, spécialement la chasse au majestueux caribou. Confiné chez lui dans le village et étant trop âgé pour chasser, il se rebelle et reprend suffisamment ses forces pour retourner à la forêt où il est né afin de voir, pour la dernière fois, cette superbe bête. C'est sa dernière chance d'atténuer sa tristesse et de rendre hommage à celui qu'il aimait tant, car c'est grâce au caribou que le vieil homme a pu vivre une belle vie. Dans la forêt, il subit les intempéries et le froid glacial de l'hiver, mais il attend le caribou en vain. Paralysé de froid et de tristesse, le vieil homme tombe sur la neige, sa longue barbe blanche gèle et il pleure amèrement. Sensibilisé par tant d'amour et de souffrance, le Maître créateur lui propose de le transformer dans le « maître du caribou » lui-même. Devenu cet animal, le vieil homme retrouve ses forces et la nature qui l'entoure s'apaise. L'Innu peut « enfin admirer et contempler le caribou dans toute sa splendeur. » (McKENZIE In : GATTI, 2009, p. 68) Le narrateur découvre donc que la marque blanche sous la bouche du caribou correspond en fait à la barbe gelée du vieil Innu.

D'Onofrio dit que « toda narrativa começa [...] de um estado de carência, determinado pela disjunção de um sujeito (herói) do objeto, cuja falta coloca a personagem num estado de tensão » (1995, p. 76). Or, la situation initiale du conte révèle l'état de conflit du personnage, le vieil Innu, triste à cause de sa faiblesse et de l'approche de la mort. Le deuil dû à la perte de sa force virile et de son courage de chasseur, tout comme la mémoire des grands événements de chasse, notamment celle au caribou, soulignent la distance qui sépare le personnage de son objet de désir et annoncent ce qui s'ensuit.

En effet, motivé par ses souvenirs, le personnage débute un projet narratif (D'ONOFRIO, 1995, p. 77) qui modifiera la situation initiale du récit. Ce projet déclenche le changement de situation et pousse le personnage à l'action. Pour D'Onofrio, ce changement entraîne le « [...] passagem do estado disjuntivo para o estado conjuntivo, isto é, conseguir suprir a carência, causa da tensão psíquica. » (1995, p. 77) En parallèle, sur le plan textuel, c'est alors qu'une transformation de la situation initiale mène au démarrage de la trame narrative. Dans *L'Ancêtre du caribou*, le personnage est conscient de la proximité de la fin et il envisage ainsi de quitter sa demeure, d'aller dans la forêt afin de remercier le caribou pour la nourriture physique et spirituelle reçue pendant toute sa vie. Le vieil homme veut surmonter ses amertumes et mourir heureux, après avoir rendu hommage à son allié de longue date :

Il se disait qu'il lui fallait absolument voir un caribou avant de mourir. Il refusait d'admettre une mort aussi triste. Partir pour l'autre monde sans avoir vu un caribou serait manquer de respect envers le maître des animaux terrestres. N'est-ce pas grâce à lui qu'il avait pu bien vivre? (McKENZIE In: GATTI, 2009, p. 66)

Dans la structure du texte narratif, c'est le moment à partir duquel le personnage agit, donnant lieu à des situations nouvelles. Elles écartent le héros du problème initial et le mènent vers l'objet de son désir, vers la résolution de son problème. D'Onofrio affirme que c'est bien « l'éloignement » la « primeira ação importante encontrável numa narrativa [...] » (1995, p. 77). Selon lui, l'éloignement est lié à l'absence de quelque chose qui force l'action du personnage, tout comme à la fonction de « dommage » (la huitième fonction énumérée par Propp).

Rappelons que notre personnage débute son action en s'éloignant de chez lui et en pénétrant dans la forêt.²¹ Il est convaincu qu'il peut réaliser son désir et il avance vers son rêve, sans tenir compte des risques. L'environnement de la forêt est adverse. Il fait froid et il y a de la neige. Quand l'euphorie transgressive cesse, sous le mauvais temps, la faiblesse et la tristesse reviennent et envahissent le personnage. Le caribou ne vient pas et le vieil homme pense que l'animal est à l'abri de la tempête. Alors, le personnage change de situation et lui survient le « dommage », le principal syntagme du conte merveilleux²² ou fantastique.

S'écroulant soudainement au sol, le vieil Innu se retrouva face contre neige. Sa longue barbe blanche était déjà toute gelée. Sentant qu'il ne le verrait pas, une grande peine l'envahit. Une peine aussi forte que le vent glacial qui soufflait sur les

²¹ Il faut noter l'occurrence de deux autres fonctions : l'interdiction (la deuxième) et la transgression (la troisième). Le vieil homme doit (l'interdiction) rester chez lui, mais il quitte la maison (la transgression) pour aller à la forêt.

²² « 8ª) *Dano*: chegamos assim à função central do conto maravilhoso e de qualquer tipo de narrativa. As sete funções anteriormente elencadas podem ser consideradas como preparatórias à função do dano. Essa ação aparece com duas modalidades: dano por maldade sofrida [...] ; dano por falta de alguma coisa [...]. » (D'ONOFRIO, 1995, p. 67)

lacs immenses de son pays. Le vieil Innu se mit alors à pleurer amèrement. (McKENZIE In : GATTI, 2009, p. 67)

Son désir est frustré et le « dommage » correspond à la perte de ses forces. Cependant, avant que le « dommage » ne se réalise de façon tragique, il y a la réparation à travers le secours, ou bien l'aide qui sauver a le héros.²³ Dans ce cas, le « maître créateur » a pitié du vieil Innu et le transforme en caribou.²⁴

Ainsi, à la fin du conte il n'y a pas de conflit et l'ordre est restauré. L'équilibre est rétabli, la tempête est finie et la nature s'apaise. Le sujet est enfin en communion avec l'objet.

3.2 LES HOMMES ET LES ANIMAUX : L'ALLIANCE AMÉRINDIENNE

Dans *L'Ancêtre du caribou*, écrit par Armand McKenzie, le plus jeune écrivain de la section de contes de *Littérature amérindienne du Québec*, on retrouve l'un des sujets les plus chers aux études des mythologies et des légendes indigènes américaines, à savoir le rapport entre l'homme et l'animal. Eduardo Viveiros de Castro affirme que « se há uma noção virtualmente universal no pensamento ameríndio, é aquela de um estado originário de indiferenciação entre os humanos e os animais, descritos pela mitologia. » (VIVEIROS DE CASTRO, 2013, p. 354). En effet, il faut noter que les récits mythiques attribuent des caractéristiques humaines et non-humaines à des êtres tels que les animaux, les plantes, les objets.

Le récit que nous analysons est un conte contemporain qui rend hommage à la chasse et au caribou. L'esprit, ou l'humanité, qui doit abandonner le corps qui va mourir resurgit dans le puissant corps de l'animal. Ainsi, le grand chasseur d'avant devient²⁵ le puissant animal. Il faut préciser que, dans ce cas, le chasseur n'est pas dévoré par sa proie

²³ La vingt-deuxième fonction inclut le secours ou le sauvetage par l'intervention de quelqu'un d'autre, selon D'Onofrio (1995, p. 67).

²⁴ La vingt-neuvième fonction est la « transfiguration », à travers laquelle le héros devient un nouvel être.

²⁵ Nous utilisons ici le concept de « devenir » développé par Gilles Deleuze et Félix Guattari en *Mille Plateaux* (*Mil Platôs* dans la traduction en portugais employé dans ce travail) (1997).

(tout comme parfois le chasseur ne mange pas sa proie).²⁶ Le rapport qui s'établit entre eux est d'un autre ordre que celui de nature écologique ou de subsistance. Il s'agit de l'ordre du symbolique et des représentations.

Les structures mythiques sont en opposition au mythe occidental moderne selon lequel l'humanité existe chez les animaux : « *a condição original comum aos humanos e animais não é a animalidade, mas a humanidade.* » (VIVEIROS DE CASTRO, 2013, p. 355. Caractères en italique dans l'original). Selon la « pensée sauvage », ou la cosmovision amérindienne, il faut comprendre que l'animal a déjà été un être humain et non que l'(être)humain a déjà été un ex-animal. Selon le perspectivisme amérindien²⁷ conçu par Viveiros de Castro, il s'agit d'une inversion fondamentale pour la compréhension de la subjectivité amérindienne. Pour lui, la pensée amérindienne s'oppose à la pensée occidentale moderne. Celle-ci s'éloigne de son « objet » et en supprime tout trait d'humanité pour mieux le comprendre,²⁸ alors que la pensée amérindienne « personnifie » l'objet et s'en approche afin de mieux le comprendre et l'interpréter. Ainsi, lorsque le vieil Innu devient un caribou, il ne retrouve pas une condition animal ni se naturalise. Il rencontre dans l'animal son trait d'humanité. Le caribou et le chasseur Innu sont des « semblables » (VIVEIROS DE CASTRO, 2007, p. 123) dans le sens d'une affinité qui « “[...] constitui a moldura, a armação sociológica dentro da qual se transmite a mensagem do mito.” (VIVEIROS DE CASTRO, idem.)

Pour Deleuze et Guattari, le « devenir-animal » est une réalité qui s'inscrit dans l'ordre de l'alliance :

O devir é sempre de uma ordem outra que a da filiação. Ele é da ordem da aliança. Se a evolução

²⁶ Dans ce sens, il est intéressant de souligner que le chasseur ne mange pas beaucoup de viande de sa proie. Ce fait est déjà observé en 1609 par l'explorateur français Marc Lescarbot lorsqu'il écrit sur le renne canadien : « (...) quando o caçador retorna às cabanas, ele diz às mulheres o que explorou e que, em determinado lugar que nomeia, elas encontrarão a carne da caça. [...] Então eles fumam enquanto duram as providências e **aquele que caçou é o que menos recebe, pois é costume que este sirva os outros e não coma de sua caça** » (traduction en portugais de Zilá Bernd in : BERND; MELANÇON, 1991, 21) (c'est nous qui soulignons).

²⁷ Pour approfondir, cf. VIVEIROS DE CASTRO, 2013.

²⁸ Il s'agit de la différence classique entre nature et culture, celle-ci étant le domaine de l'humain.

comporta verdadeiros devires, é no vasto domínio das *simbioses* que coloca em jogo seres de escalas e reinos inteiramente diferentes, sem qualquer filiação possível. (DELEUZE; GUATTARI, 1997, p. 19)

Il faut souligner que, lors du devenir-animal du vieil Innu, c'est dans le domaine des alliances et des symbioses que cette transformation a lieu. C'est une transformation créative, une puissance qui renforce le changement entre des perspectives différentes. Selon la structure mythique, cette résolution transversale entre des êtres hétérogènes élabore le processus de désir et cela est suffisant (DELEUZE ; GUATTARI, 1997). Pour Deleuze et Guattari, le devenir ne produit que le devenir lui-même. C'est essentiellement un processus « contre nature » de connexion entre l'homme et la nature (cf. en VIVEIROS DE CASTRO, 2007, p. 117).

3.3 CONSIDÉRATIONS PARTIELLES

On notera que six contes du recueil ont des animaux comme personnages: *Les oiseaux qui ne savent plus voler*, *Le loup qui adorait manger du neuaïkan*, *L'Ancêtre du caribou*, *Poisson-Volant voulait devenir Oiseau-Mouche*, *La légende du loup* et *Pinashuëss*. Dans *La légende du loup* il y a aussi des plantes et des astres. Dans *Le temps est avenir* il y a le chaman, celui-ci qui est dévoué à la communication avec l'extra humain. Dans ces contes, les animaux sont privilégiés en ce qui concerne la personnification de l'humain ou la représentation de l'autre. Comme il a été mentionné dans la section précédente, à travers les animaux on dégage des thématiques humaines polarisées (bonheur/tristesse, animal/homme, transformation/résistance, mort/résurrection, entre autres).

Dans le conte *L'Ancêtre du caribou*, l'auteur revient au thème homme/animal qui est fréquent dans la mythologie amérindienne d'une façon générale et tout particulièrement dans la mythologie Innu. Par l'approche structurelle de ce thème, sous l'optique du perspectivisme amérindien de Viveiros de Castro, on constate la répétition de ce « motif » mythique de l'alliance dans le devenir-animal du vieil Innu en caribou, ainsi que dans le caractère d'inclusion et de non-évolution du devenir. Revenant à l'analyse structurelle du récit selon D'Onofrio, à partir de la résolution du conflit (la situation finale) où le sujet (de

l'action) est en conjonction avec l'objet (du désir), on atteint l'état de bonheur, ou l'état qui « é pura fruição. » (D'ONOFRIO, 1995, p. 85).

Mais, après la transformation, le « je » du narrateur raconte au présent, dans le dernier paragraphe du conte, que la marque blanche du caribou est due à la barbe gelée du chasseur Innu. La tache blanche est une marque²⁹ qui rend possible l'identification de l'homme dans l'animal. C'est l'alliance, mais elle est aussi extensive et culturelle, différemment de l'alliance postulée par le devenir. Viveiros de Castro affirme à ce propos :

Todo devir é uma aliança. O que não quer dizer [...] que toda aliança seja um devir. Há a aliança extensiva, cultural e sócio-política, e há a aliança intensiva, anti-natural e cosmopolítica. Se a primeira distingue filiações, a segunda confunde espécies, [...]. Quando um xamã ativa um devir-onça, ele não “produz” uma onça, tampouco se “filia” à descendência dos jaguares. Ele faz uma aliança. (VIVEIROS DE CASTRO, 2007, p. 119)

On peut donc considérer que le conte *L'Ancêtre du caribou* diverge du mythe. La marque blanche a un sens, une vérité qui engendre une représentation. Ce n'est plus l'humanité dans alliance avec l'animal. C'est le vieil Innu ou, par extension, le caractère ancestral Innu représenté dans le caribou. C'est cette représentation qui élargit et approfondit la dimension identitaire du récit.

²⁹ Dix-septième fonction : la marque du héros, pour qu'il soit reconnu. (D'ONOFRIO, 1995, p. 68)

CONSIDÉRATIONS FINALES

Ce travail de conclusion de cours a permis l'approche de la fiction contemporaine amérindienne écrite en langue française au Québec ; plus précisément des contes, ceci à travers la lecture d'un ensemble de contes et légendes réunis dans le recueil *Littérature amérindienne du Québec* établi et présenté par le chercheur italo-québécois Maurizio Gatti. Il s'agit pour nous d'une première approche de ce sujet vu que la littérature amérindienne du Québec est une littérature encore peu connue et d'accès limité aux étudiants universitaires au Brésil. C'est une littérature émergente ayant peu de représentativité au sein de la littérature québécoise et canadienne.

Le thème traité est très spécifique et, pour mieux le présenter, le travail a été organisé en trois parties, dans lesquelles nous avons tenté de répondre aux trois questions suivantes : Quelle est la place de la littérature amérindienne du Québec dans le contexte canadien francophone ? Dans quelle mesure les critères esthétiques adoptés par Maurizio Gatti pour choisir les récits définissent-ils la section de contes et légendes du recueil ? Quels sont les traits narratifs qui marquent la proximité et la distance entre les contes contemporains et ceux de la tradition orale ?

Dans la première partie, il était nécessaire de placer la littérature amérindienne de langue française du Québec dans le contexte historique du Canada et du Québec. Pour cela, nous avons souligné le rôle de la langue française en tant que marque d'identité d'une certaine population du Canada, en particulier dans la Province du Québec. Étant l'une des langues officielles du pays, l'importance de son emploi comme langue instrumentale de travail, d'éducation et de services a été évoqué.

Lorsqu'ils utilisent le français (l'une des langues hégémoniques sur le territoire canadien), les Amérindiens du Québec ont la possibilité de se faire entendre au-delà des frontières des réserves et de se réaffirmer comme groupe minoritaire et actif dans un contexte où la défense des identités ethniques et nationales reste une question d'actualité. Dans ce sens, nous avons mis en évidence des questions identitaires et nationalistes de la province du Québec et la défense de la langue comme symbole de sa condition de nation au sein du Canada.

Ensuite, nous nous sommes intéressées d'un côté au patrimoine culturel de la littérature amérindienne. Et, de l'autre côté, aux héritages de la littérature canonique et à ses structures narratives bien établies,

dont la littérature contemporaine émerge et dont elle importe souvent les modèles.

Dans la deuxième partie, nous avons étudié la section des contes et légendes contemporaines du recueil *Littérature amérindienne du Québec : écrits de langue française*. Les neuf contes ont été décrits et leurs auteurs présentés pour mieux comprendre cet ensemble de récits. En considérant l'impossibilité d'analyser chacun d'entre eux, nous avons entrepris une lecture de cet ensemble afin d'identifier des caractéristiques du conte amérindien contemporain.

Selon Gatti, les fonctions esthétiques et créatives des textes retenus dépassent les questions identitaires et ethniques des auteurs choisis, même si ces éléments sont essentiels pour la définition de la littérature amérindienne (cf. 2009, p. 29-42). Considérés dans leur ensemble, les contes constituent un nouveau texte, où les drames de la colonisation et de la saga amérindienne rendent possibles une recomposition et un renouvellement identitaire et littéraire. La nouvelle narrative, écrite à partir de l'entrelacement des neuf contes, témoigne des héritages que les Amérindiens ont en raison de leur histoire, mais elle parle notamment de la possibilité de rénovation et de récréation identitaire et culturelle.

La troisième et dernière partie a été consacrée à la lecture de la structure narrative du conte *L'Ancêtre du caribou* d'Armand McKenzie, d'après la lecture que Salvatore D'Onofrio fait des fonctions morphologiques du conte énumérées par Vladimir Propp. Cette lecture structurelle a été enrichie par le perspectivisme amérindien de l'anthropologue Eduardo Viveiros de Castro et par le concept de « devenir » de Gilles Deleuze et Félix Guattari. De cette façon, nous avons pu identifier des convergences et des divergences entre le mythe (ou le conte oral amérindien traditionnel) et le conte amérindien contemporain.

En ce qui concerne l'analyse de ce conte, nous avons pu observer le développement narratif selon les structures canoniques : son ouverture à partir de la perception d'un problème, la recherche de la solution, le dommage et sa réparation. En même temps, il y a une trame mythique dans sa forme primordiale, d'alliance cosmogonique entre l'homme et l'animal. Dans ce cas-là, l'homme devient un animal et donne lieu à des multiples transformations et interprétations propres à la pensée sauvage. Pourtant, le conte contemporain s'éloigne du mythe en privilégiant l'alliance thématique au lieu d'une alliance multiple. À la fin du conte le narrateur évoque à la première personne du singulier les traits

ancestraux et d'appartenance. La barbe blanche du vieil Innu, tout comme la tache blanche sur le cou du caribou marquent l'alliance ancestrale entre l'homme et la nature. Elles marquent aussi l'identité amérindienne qui cherche à surmonter les adversités au sein d'une communauté plus large, au moyen de la langue française.

BIBLIOGRAPHIE

- AMÉRINDIENS et Inuits: portrait des nations autochtones du Québec. 2. Édition. Québec: Direction des communications du ministère du Conseil exécutif, 2011. [en ligne] Disponible sur : < http://www.autochtones.gouv.qc.ca/publications_documentation/publications/document-11-nations-2e-edition.pdf > Dernier accès le 19 août 2014.
- AZZAN JÚNIOR, Celso. *Antropologia e sociedade no Quebec: antes e depois da revolução tranquila*. São Paulo: Annablume, 2004.
- BANIWA. In : *Povos indígenas no Brasil*. [en ligne] Disponible sur : < <http://pib.socioambiental.org/pt/povo/baniwa> > Dernier accès le 14 juillet 2014.
- BERND, Zilá. A revolução tranquila e as mobilidades políticas e culturais no Quebec. In: *Aletria*, v. 22, n. 3, set/dez 2012. p. 139-147.
- _____ ; MELANÇON, Joseph (Orgs.) *Vozes do Quebec: antologia*. Porto Alegre: Ed. da UFRGS, 1991.
- BROWN, Jennifer S. H. Métis. 2009. In : *The canadian encyclopedia*. [en ligne] Disponible sur : < <http://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/metis/> > Dernier accès le 08 juillet 2014.
- DELEUZE, Gilles; GUATTARI, Félix. *Mil platôs: capitalismo e esquizofrenia*. Tradução de Suely Rolnik. São Paulo: Ed. 34, 1997. v. 4.
- D'ONOFRIO, Salvatore. *Teoria do texto*. São Paulo: Ática, 1995. v. 1.
- EMBAIXADA do Canadá no Brasil. *A arte canadense*. [en ligne] Disponible sur : < http://www.canadainternational.gc.ca/brazil-bresil/about_a-propos/arts-media-medias.aspx?lang=por > Dernier accès le 12 août 2014.
- GATTI, Maurizio. *Être écrivain amérindien au Québec: indianité et création littéraire*. Montréal : Hurtubise HMH, 2006. Coll. Les cahiers du Québec.

_____. *Mots de neige, de sable et d'océan : littératures autochtones (Québec, Maroc, Polynésie française, Nouvelle-Calédonie, Algérie)*. Wendake : Les Éditions du CDFM, 2008.

_____. (org.) *Littérature amérindienne du Québec : écrits de langue française*. Éd. rev. et augm. Montréal : Bibliothèque Québécoise, 2009.

_____ ; DORAIS, Louis-Jacques (orgs.). *Littératures autochtones*. Montréal : Mémoire d'encrier, 2010.

GOUVERNEMENT du Canada. *Affaires autochtones et développement du Nord Canada*. [en ligne] Disponible sur : < <https://www.aadnc-aandc.gc.ca/fra/1100100013791/1100100013795> > Dernier accès le 14 août 2014.

_____. Les registres des indiens. In : *Affaires autochtones et développement du Nord Canada*. [en ligne] Disponible sur : < <https://www.aadnc-aandc.gc.ca/fra/1100100032475/1100100032476> > Dernier accès le 25 août 2014.

_____. *Statistique Canada*. [en ligne] Disponible sur : < <http://www.statcan.gc.ca/start-debut-fra.html> > Dernier accès le 17 août 2014.

HISTOIRE du Canada. In : *Wikipédia: l'encyclopédie libre*. [en ligne] Disponible sur : < http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_Canada > Dernier accès le 19 août 2014.

LE RÉCIT de Tshakapesh. In : *Nametau Innu: mémoire et connaissance du Nétassinan*. [en ligne] Disponible sur : < <http://www.nametauinnu.ca/fr/culture/spiritualite/tshakapesh> > Dernier accès le 09 juillet 2014

LESCARBOT, Marc. O alce. Tradução de Zilá Bernd. In : BERND, Zilá ; MELANÇON, Joseph (Orgs.). *Vozes do Quebec : antologia*. Porto Alegre : Editora da UFRGS, 1991. p. 20-21.

LES QUÉBÉCOIS. In : *Débats de la Chambre des Communes*, vol. 141, n. 86, 24 nov. 2006. [en ligne] Disponible sur : <

<http://www.parl.gc.ca/HousePublications/Publication.aspx?DocId=2539452&Mode=1&Language=F> > Dernier accès le 18 août 2014.

LUCIANO, Gersem dos Santos. *O Índio Brasileiro: o que você precisa saber sobre os povos indígenas no Brasil de hoje*. Brasília: Ministério da Educação, Secretaria de Educação Continuada, Alfabetização e Diversidade; LACED/Museu Nacional, 2006.

MORTON, Desmond. *Breve história do Canadá*. São Paulo: Ed. Alfa-Ômega, 1989. 318 p.

NOUVEAU Petit Robert: dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française (version électronique 2.1). Paris: Ed. VUEF, 2001.

PORTRAIT de la nation [Innu]. [en ligne] Disponible sur : < <http://www.nametauinu.ca/fr/culture/nation> > Dernier accès le 08 juillet 2014.

SMITH, Donald B. Odawa. 2007. In : *The canadian encyclopedia*. [en ligne] Disponible sur : < <http://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/ottawa/> > Dernier accès le 08 juillet 2014.

TERRES en vues : Société pour la diffusion de la culture autochtone. [en ligne] Disponible sur : < <http://www.nativelynx.qc.ca/> > Dernier accès le 03 octobre 2014.

UN PEU d'histoire [la nation Huronne-Wendat]. [en ligne] Disponible sur : < <http://www.wendake.ca/nation> > Dernier accès le 08 juillet 2014.

VIVEIROS DE CASTRO, Eduardo. Filiação intensiva e aliança demoníaca. In: *Novos Estudos (Cebrap)*, n. 77, mar. 2007. p. 91-126.

_____. Perspectivismo e multinaturalismo na América indígena. In: _____. *A inconstância da alma selvagem: e outros ensaios de antropologia*. 5. ed. São Paulo: Cosac Naify, 2013. p. 345-399.

ANNEXE : *L'Ancêtre du caribou*

L'Ancêtre du caribou

Armand McKenzie

Il y a quelque temps de cela, cette histoire s'est déroulée dans les pays où habitent les Innuat³⁰. Cette histoire d'un homme qui était déjà assez âgé. Dans son cœur, il était triste parce qu'il sentait que bientôt il allait mourir. Il aimait beaucoup vivre.

Il réfléchissait et voyait dans sa tête défiler toutes sortes d'images. Il se rappelait combien il avait aimé la vie et il pensait à ses amis et à ses parents. Il se rappelait aussi le temps où il était jeune et fort, le plaisir et l'étonnement qu'il ressentait lorsqu'il voyait un caribou. Il revivait en lui des moments de chasse inoubliables.

Il était très malheureux et dans son âme, il sentait une sorte d'étrangement. Il se disait qu'il lui fallait absolument voir un caribou avant de mourir. Il refusait d'admettre une mort aussi triste. Partir pour l'autre monde sans avoir vu un caribou serait manquer de respect envers le maître des animaux terrestres. N'est-ce pas grâce à lui qu'il avait bien vivre?

C'est ainsi qu'il décida de quitter la demeure qu'on lui avait offerte afin qu'il cesse de chasser. Le vieil homme s'en alla donc loin de son village. Pour lui, cette vie d'homme assis était finie.

Dehors, il commençait vraiment à faire très froid. Mais pour le vieil Innu, cela avait peu d'importance en comparaison du rêve qu'il voulait réaliser. Il préférait vivre ses derniers moments dans la forêt, là où il était né, plutôt que de se laisser mourir dans la petite pièce d'une maison. Toutefois, même s'il était dorénavant chez lui en forêt, il ressentait encore une certaine tristesse. Il n'avait pas encore vu l'animal qu'il avait tant désiré voir. Il commençait à se sentir faible. Il se disait que le caribou était sûrement à l'abri afin de se protéger du froid et du vent. La température ne s'améliorait guère au fil des heures. Dans ses genoux et ses coudes, il sentait déjà le froid pénétrer en lui, l'immobilisant. Il sut alors qu'il n'en avait plus pour très longtemps. De plus en plus, il se demandait si, dans les instants à venir, il verrait le caribou. S'écroulant soudainement au sol, le vieil Innu se retrouva face contre neige. Sa longue barbe blanche était déjà toute gelée. Sentant

³⁰ Dans la langue montagnaise, pluriel du mot *innu*.

qu'il ne le verrait pas, une grande peine l'envahit. Une peine aussi forte que le vent glacial qui soufflait sur les lacs immenses de son pays. Le vieil Innu se mit alors à pleurer amèrement.

Dans cette longue plainte, le maître créateur entendit les pleurs du vieil homme. Il vit dans quel état se trouvait l'Innu et comprit tout l'amour que cet homme avait pour la nature, les animaux, et particulièrement pour le caribou.

Le vieux allait rendre son dernier souffle et avait épuisé ses dernières forces lorsque quelque chose de merveilleux se passa. Une voix lui dit : « J'ai vu combien tu tenais à la vie et j'ai vu l'amour que tu portais aux animaux que j'ai créés. Ta force m'a touché. Pour te montrer la joie que j'ai de te voir agir ainsi, je veux que tu sois le maître du caribou. Accepte mes paroles. »

Le vieil homme tout surpris accepta. Dès ce moment, l'Innu devint un caribou. Il reprit des forces et sentit sa douleur disparaître rapidement. Il marchait mieux, son souffle était aisé.

La nature devenait plus calme. La tempête s'estompait, le vent et le froid laissant place aux premiers rayons de soleil de la journée. Notre vieil homme devenu le maître du caribou pouvait enfin admirer et contempler le caribou dans toute sa splendeur.

Je crois que c'est pour cela maintenant que le caribou est blanc juste au-dessous de sa bouche. C'est à cause de la longue barbe du vieil Innu, qui est l'ancêtre du caribou.

Extrait de GATTI, Maurizio (org.) *Littérature amérindienne du Québec* : écrits de langue française. Éd. rev. et augm. Montréal : Bibliothèque Québécoise, 2009. p. 66-8. Publié originalement in : *Rencontre*, v. 13, n. 3, 1992, p. 5.